

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone +251115- 517700 Fax: +251115- 517844
Website: www.africa-union.org

CONSEIL EXECUTIF
Vingtième session ordinaire
23 – 27 janvier 2012
Addis-Abeba (Ethiopie)

EX.CL/719(XX) Add.6
Original: Anglais

CREATION DU PRIX DU PROFESSEUR WANGARI MAATHAI
ET APPUI A L'INSTITUT DE LA PAIX PROFESSEUR
WANGARI MAATHAI
(Point proposé par la République du Kenya)

INTRODUCTION

1. L'environnement, la biodiversité et les ressources naturelles sont des domaines dans lesquels l'Afrique en tant que continent jouit d'un avantage comparatif par rapport aux autres régions du monde. L'Afrique dispose de ressources minérales et naturelles considérables mais c'est le continent qui subit de plein fouet les conséquences de l'exploitation abusive de ces ressources. Cette situation a souvent conduit à l'instabilité politique, à la violence et à la corruption ; aussi est-il important d'y faire face et de motiver tous ceux qui, avec désintéressement, se consacrent à la gestion de l'environnement par des actions communautaires. A cet égard, le « Prix Wangari Maathai pour réalisations exceptionnelles en matière d'environnement et de développement durable » servira à rendre hommage à la vie et à l'œuvre de Wangari Maathai tout en célébrant les efforts que déploient les africains pour répondre aux problèmes de développement les plus pressants et encourager l'activisme et l'innovation communautaires dans le continent.

Synthèse de l'héritage laissé par le Professeur Maathai

2. Le Professeur Wangari Muta Maathai fut une africaine extraordinaire en devenant la première femme d'Afrique de l'Est et d'Afrique centrale à obtenir un Doctorat en biologie. Elle s'était rendu compte que derrière la pauvreté et la destruction de l'environnement, se cachaient des questions plus profondes ayant trait à la privation de pouvoir, à la mauvaise gouvernance et à la perte des valeurs qui avaient permis aux communautés de préserver leurs terres et d'assurer leur subsistance. La plantation d'arbre était, à cet égard, ce qu'ils avaient de mieux dans leurs cultures car cette activité était devenue le point de départ d'un programme social, économique et environnemental plus vaste.

3. Le Professeur Maathai a créé le mouvement de la Ceinture verte (*Green Belt Movement-GBM*) en 1977, dont le but était d'encourager les femmes issues des milieux ruraux à planter des arbres, afin d'améliorer leurs revenus grâce à un meilleur accès au bois de chauffe pour cuisiner, à l'eau potable et à d'autres ressources. Elle devint un grand défenseur de l'amélioration de la gestion des ressources naturelles et d'un développement durable, équitable et juste.

4. En tant que membre du Parlement, ses mots d'ordre étaient les suivants: reboisement ; protection des forêts ; restauration des terres dégradées ; initiatives en matière d'éducation, y compris des bourses à ceux rendus orphelins par le VIH/sida ; accès plus large aux services de conseil et de dépistage volontaires du VIH/sida, et amélioration nutritive de la population ayant contracté le virus. Le Professeur Maathai a servi de médiateur et de porte-parole indépendant pour la promotion de la paix, de la responsabilité et de la justice. En outre, elle-même et le mouvement GBM ont joué un rôle décisif en faisant en sorte que la Constitution du Kenya, ratifiée par référendum en 2010, garantisse à tous les citoyens le droit à un environnement sain et propre et que la rédaction de la constitution fasse l'objet de véritables consultations.

5. En 2004, le Professeur Maathai devient la première femme africaine et la première écologiste à recevoir le Prix Nobel de la paix en reconnaissance de sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix. Lors de l'annonce de cette récompense, le comité Nobel norvégien avait déclaré que le Professeur Maathai était "à l'avant-garde de la lutte pour un développement écologiquement, socialement, économiquement et culturellement viable au Kenya, et dans toute l'Afrique." Il a rendu hommage à « l'approche global » de son travail et l'a appelée « une voix forte parlant aux meilleures voix en Afrique pour promouvoir la paix et de bonnes conditions de vie sur ce continent ».

6. En 2006, le Professeur Maathai cofonde l'Initiative des femmes Nobel avec cinq de ses collègues lauréates de la paix pour plaider en faveur de la justice, de l'égalité et de la paix dans le monde. Ces dernières années, le Professeur Maathai avait joué un rôle de plus en plus important dans les efforts internationaux de lutte contre le changement climatique, notamment en plaidant pour la protection des forêts indigènes et la participation de la société civile dans la prise de décisions politiques.

En 2005, dix gouvernements centrafricains la nomment ambassadeur de bonne volonté pour l'écosystème forestier du bassin du Congo et au cours de la même année, elle accepte le poste de président du Conseil économique, social et culturel (ECOSOCC) de l'Union africaine.

7. En 2006, le Professeur Maathai rejoint le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) afin de lancer une campagne visant à planter un milliard d'arbres à travers le monde. Cet objectif a été atteint en moins d'une année; l'objectif se situe maintenant à 14 milliards d'arbres. En 2007, le Professeur Maathai copréside avec l'ancien Premier ministre canadien Paul Martin le Fonds de la forêt du bassin du Congo (*Congo Basin Forest Fund*), une initiative des gouvernements britannique et norvégien, et en 2009 le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon la désigne messagère de l'ONU pour la paix.

8. En 2010, le Professeur Maathai devient Administratrice du *Karura Forest Environmental Education Trust* (Fonds de sensibilisation à l'environnement de la forêt de Karura). Cette même année, elle crée, en partenariat avec l'Université de Nairobi, l'Institut Wangari Maathai pour la paix et les études environnementales. Cet Institut fera converger la recherche universitaire dans les domaines de l'utilisation des terres, de la sylviculture, de l'agriculture, ainsi que des conflits liés aux ressources, et les études sur la paix en se fondant sur l'approche de la « Ceinture verte » et les contributions des membres de l'organisation. Par le partage de leurs expériences, les universitaires et ceux qui travaillent sur le terrain apprendront les uns des autres et s'informeront mutuellement des liens qui existent entre les moyens d'existence et les écosystèmes.

9. Le Professeur Maathai a reçu de nombreuses distinctions. Parmi celles que lui ont attribué les gouvernements il convient de citer : l'Ordre du Soleil Levant (Japon, 2009), l'Ordre du chevalier de la Légion d'Honneur (France, 2006) et deux hautes récompenses de l'État kenyan (*Elder of the golden heart et elder of the burning spear*, 2004 et 2003). Le Professeur Maathai a reçu d'autres distinctions auprès de nombreuses organisations et institutions dans le monde, notamment le Prix Nelson Mandela pour la santé et les droits de l'homme (2007), le Prix de la Commission nationale des droits de l'homme du Kenya pour l'ensemble de ses œuvres, le Prix Sophie (2004) en Norvège, le Prix Goldman (1991), le « Prix Nobel alternatif » *Right Livelihood Award* (1984), et les doctorats *honoris causa* de l'Université de Yale et de Morehouse College aux Etats-Unis, de l'Université Ochanomizu du Japon, et de l'Université de Norvège.

10. Pour honorer la mémoire du Professeur Wangari Maathai, un certain nombre d'actions ont été suggérées, à savoir :

- renommer la Journée de l'arbre de l'UA en Journée Wangari Maathai ;
- planter un arbre en son honneur dans le jardin de l'UA;
- créer un Prix Wangari Maathai de l'environnement ;
- inciter les États membres de l'UA à baptiser leurs parks et leurs rues au nom du Professeur Wangari Maathai ;
- associer l'Université panafricaine avec l'Institut de la paix et de l'environnement Professeur Wangari Maathai.

Objectifs du Prix Wangari Maathai pour réalisations exceptionnelles en matière d'environnement et de développement durable en Afrique.

11. A ce jour, l'Afrique n'a institué aucun prix pour récompenser les individus et les organisations qui ont contribué de manière significative à la préservation de l'environnement et au développement durable. A l'heure où la perte de la biodiversité, les droits de l'homme, ainsi que la paix et la sécurité sont devenus une problématique plus que jamais pertinente dans le contexte du développement durable, du changement climatique et de la lutte contre la pauvreté, les gouvernements africains doivent reconnaître le mérite et récompenser tous ceux qui fournissent ou qui ont fourni des efforts considérables pour trouver des mesures d'adaptation à cette problématique et d'atténuation de ses effets.

Participation

12. La création du Prix « en argent » Professeur Wangari Maathai nécessite la participation ou l'engagement de tous les États membres de l'Union africaine. Etant donné que l'institution de ce Prix a une incidence financière, il faut que cette question soit gérée de manière durable. Un partenariat entre l'Institut Professeur Wangari Maathai pour la paix et l'environnement et l'Université panafricaine doit être étudié sérieusement car il permettra à l'Afrique de donner une impulsion à la protection de l'environnement et à la promotion de la paix et de la gouvernance démocratique dans le continent. Rendre hommage à Wangari Maathai c'est redoubler d'efforts en faveur de la paix, de la protection de l'environnement et de l'atténuation des effets du changement climatique.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Organs

Council of Ministers & Executive Council Collection

2012

Integration as factor of African renaissance (Item proposed by the Republic of Togo)

African Union

African Union

<http://archives.au.int/handle/123456789/4156>

Downloaded from African Union Common Repository